Elections législatives du 14 Juin 1981 - 1re Circonscription Chaumont-Langres - Haute-Marne



Candidat

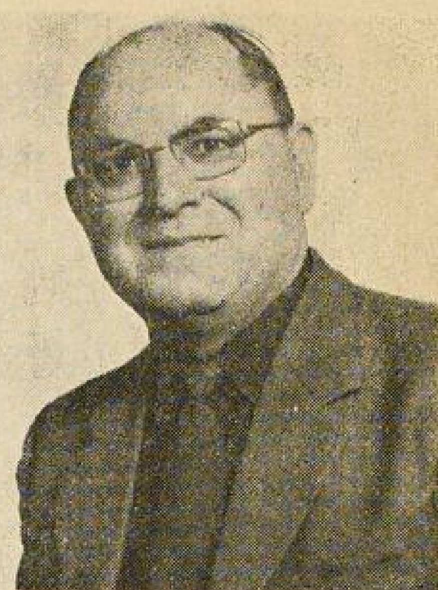
Vitaliano COVELLI

Instituteur
Militant Syndicaliste
Secrétaire de la
section P.S.U. Langres
44 ans, marié, 2 enfants

Suppléant

Gustave BLANCHARD

Artisan Vannier
Meilleur ouvrier de France
invalide civil
Adjoint au maire de Langres
56 ans, marié, 3 enfants



LE PROBLÈME BRULANT : L'EMPLOI

La Haute-Marne est particulièrement touchée par ce problème. D'avril 80 à avril 81 le nombre de «demandeurs d'emploi» qui s'élevait à 5862, s'est accru de 24,8 %.

A Chaumont l'augmentation est de 31 %, à Langres de 16,8 %.

UN TRAVAILLEUR SUR DIX EST CHOMEUR EN HAUTE MARNE !

Plus de la moitié a moins de 25 ans !

Plus de 60% sont des femmes !

La conséquence de cette évolution catastrophique pour le Sud haut-marnais est claire : entreprises en difficulté, désertification dans les zones rurales.

COMMENT STOPPER L'HÉMORRAGIE ?

- En défendant l'emploi par le maintien des entreprises existantes ;
- En assurant la sécurité du travail par la suppression du travail intérimaire et des emplois temporaires ;
- En favorisant les énergies renouvelables par :
  - — le développement d'une véritable industrie du bois ;
  - — la géothermie (Bourbonne)
  - — la biomasse liée à l'industrie forestière ;
  - — le solaire.
- En redonnant au canton de Fayl-Billot sa vocation première : la vannerie.
- En assurant l'avenir agricole et en permettant aux jeunes de rester à la terre par :
  - — le contrôle des paysans sur le crédit ;
  - — leur pouvoir de décision sur l'utilisation des crédits d'équipement ;
  - — leur droit de décider des moyens de leur travail et de la commercialisation de leurs produits ;
  - — une répartition plus juste des terres agricoles donnant les moyens financiers aux SAFER de louer les terres plutôt que de les revendre ;
- En luttant contre la mort des villages : maintien des écoles, de la poste . . .

Voter pour les candidats PSU c'est aussi voter pour la nouvelle majorité présidentielle, plus forte et plus généreuse, avec nous qui y apportons l'aspiration autogestionnaire !

donc : votez COVELLI - BLANCHARD

IMP. HUGNET - JOINVILLE

Sciences Po / fonds CEVIPOF



NOUS SOMMES DANS LA GAUCHE VOULUE PAR LE PEUPLE

La droite n'était pas invulnérable. La victoire de Mitterand sur Giscard, c'est d'abord la fin de cette fatalité qui, depuis si longtemps pesait sur les forces populaires.

La joie qui, partout, s'est exprimée les 10 et 21 mai est à la mesure de cette libération. C'est notre victoire sur la France de la trouille, des patrons, des Barre et des Peyrefitte.

Ainsi est née une nouvelle majorité présidentielle dont nous sommes pleinement partie prenante. Nous n'attendions pas de cette élection une réponse à l'ensemble des exigences populaires, seulement un déblocage de la situation. C'est chose faite. Beaucoup peut donc commencer, à condition que ne soient pas déçus les espoirs de mai, et que ceux et celles qui, sous l'influence du chantage et des menaces ont encore choisi le camp de la peur, se mettent à croire qu'on peut changer vraiment, et nous rejoignent.

Rien ne sera facile. Depuis plusieurs années la crise économique, la dureté patronale et gouvernementale, les faiblesses de la gauche ont émoussé la capacité d'initiative des travailleurs.

Il nous faut la retrouver, car d'elle dépendent D'ABORD les nouveaux succès.

Pour transformer la défaite de Giscard en défaite de ceux qui, dans les entreprises, dans l'État, gardent les leviers de commande, un certain nombre d'objectifs de TRANSFORMATION, RÉALISTES mais RADICAUX, doivent être atteints.

Ces objectifs concernent les inégalités, la répartition du travail entre toutes et tous, et d'abord l'instauration IMMÉDIATE des 35 heures pour lutter contre le chômage, et la marche vers les 30 heures, sous le contrôle des travailleurs. Ils concernent aussi le refus de la société NUCLÉAIRE ; de la BOMBE ; le développement complet des DROITS DES FEMMES et des IMMIGRÉS ; les garanties et l'extension de NOS LIBERTÉS ; la mise en cause de la constitution anti-populaire de 1958 ; l'instauration de nouveaux rapports avec le Tiers-Monde associée au refus des blocs et à une politique de non-alignement.

Nous défendons ces objectifs. Nous ne voulons ni faire de la surenchère systématique ni capituler devant la résistance de la droite.

C'est pourquoi il faut que se rassemblent et s'expriment politiquement celles et ceux qui, depuis plus de 20 ans, malgré les échecs, ont réfléchi et agi, au sein du monde du travail, pour une autre société. Il faut que naisse une nouvelle gauche, unitaire, mais respectueuse des diversités qui la composent.

Pour des transformations réelles, pour avancer vers le socialisme autogestionnaire, c'est-à-dire une société socialiste où CHACUNE ET CHACUN participera aux décisions, le vote du 10 mai a levé un premier obstacle. Ensemble, il nous faut de nouveau voter . . . ET LUTTER POUR GAGNER.

NOUS SOMMES POUR UNE SOCIÉTÉ SOCIALISTE ET AUTOGESTIONNAIRE



Sciences Po / fonds CEVIPOF